

ENQUETE BBS :

La biblio-blogosphère francophone : Usages et pratiques

Mini-rapport (Mai 2007)

Auteurs : PascalK, auteur du Blog : « [Des Bibliothèques 2.0](#) » ; dbourrion, auteur du Blog « [De Tout sur rien](#) »

Ce texte est sous licence Creative Commons

A partir d'un questionnaire en ligne, ce rapport se penche sur la biblio-blogosphère francophone et sur la manière dont elle est produite, lue, et utilisée. Dégageant trois profils types, celui de l'utilisateur, celui du producteur, celui du non-lecteur, l'enquête permet de mettre en lumière l'état actuel des usages et pratiques dans la biblio-blogosphère francophone, et de faire quelques propositions pour ses évolutions à venir.

I. Les principaux acquis de l'enquête

La BBS est un outil de plus en plus important dans le domaine des bibliothèques, bien que les outils de blog soient d'apparition et d'usage récents. L'étude menée par nos soins permet de faire émerger trois catégories-type :

- *L'utilisateur type* de la BBS est relativement jeune, fonctionnaire, de catégorie A, largement diplômé, disposant d'un certain pouvoir décisionnel dans son domaine de compétence et d'intervention. Deux fois sur trois, c'est une femme. Cet utilisateur suit régulièrement un nombre relativement restreint de blogs (moins de 10 pour 45 %) essentiellement professionnels, dont il utilise les ressources comme source de référence. Sa lecture (moins d'une demi-heure par jour dans 50% des cas) se fait tout autant sur son temps privé que sur son temps professionnel, et il commente peu les billets qu'il lit, même si il lit avec intérêt certains commentaires déjà présents. Les blogs suivis ont été en général découverts par l'intermédiaire d'autres blogs, et un blog est abandonné s'il ne propose pas de manière régulière des billets intéressants et non redondants. En général, la BBS lui semble un outil particulièrement utile même si peu d'actions concrètes en émanent directement. Toutefois, la BBS lui semble parfois être

encore trop focalisée sur des thématiques type web 2.0 et autres bibliothèques 2.0, quand ce n'est pas sur la BBS elle-même... Au final, cet usager type voudrait retrouver plus souvent son quotidien dans les billets des blogueurs.

- **Le producteur type** présente globalement le même profil, mais il intervient plutôt dans une grosse structure, est un peu plus jeune, et un peu plus diplômé. Si la proportion homme/femme demeure, il faut remarquer la plus grande visibilité, au sein de la BBS, des blogs tenus par des hommes (Le producteur type est toujours une femme, mais le blogueur « visible » est un homme). Le producteur, malgré son jeune âge, suit la BBS depuis ses premiers balbutiements et y participe depuis plus longtemps que la moyenne. Gros lecteurs de blogs (en volume et en fréquence), il n'utilise pas pour autant d'outils spécifiques pour suivre les blogs surveillés. Il produit à tout moment (professionnel ou privé) et régulièrement (65% postent au moins une fois par semaine), souvent sur plusieurs blogs. Le producteur type est également actif dans les commentaires, qu'il considère par ailleurs comme faisant partie intégrante des blogs, et il *bookmarke* plus que la moyenne. Le producteur est plus sensible à la redondance, et est plus influencé par ses lectures que le répondant « basique ». Il adore la BBS, cite souvent les blogs, et considère par ailleurs la BBS comme un réseau social autant que d'informations. Le producteur type émet les mêmes réserves, un peu plus présentes toutefois, sur la BBS, que tous les répondants, concernant les thématiques trop (et trop peu) présentes.
- **Le non-lecteur type** est une non-lectrice toute jeune ou quadra, statutairement Bibliothécaire, intervenant plutôt dans une structure d'envergure « locale ». Cette non-lectrice vient tout juste de découvrir la BBS, dont elle est prête à apprécier les merveilles pour peu qu'elle en trouve le temps, parce qu'elle en sent bien l'importance présente et à venir. La non-lectrice n'utilise pas (pas plus que les autres) d'outils spécifiques de veille et ne sait pas encore si la lecture des blogs est/sera utile pour elle.

Bien qu'elle ne soit pas contestée dans sa légitimité, la BBS doit toutefois à présent évoluer : après les premiers blogs, dont certains sont toujours opérationnels, qui traitaient/traitent principalement de nouvelles technologies appliquées aux bibliothèques, les lecteurs veulent que la BBS soit plus proche de leur quotidien réel et déborde les thématiques techno-centrées pour couvrir tous les champs professionnels du monde des bibliothèques.

II. Débat : vers une mutation de la BBS...

Avec le plus de modestie possible, nous proposons quelques pistes de réflexion pour la BBS à venir :

- Une fédération de blogs se partageant les thématiques pourrait éviter la redondance qui finit par lasser et appauvrir la BBS touchée alors par le syndrome du perroquet
- De nouveaux blogs pourraient apparaître, traitant de domaines encore laissés en friches dans la BBS (à grands traits, tout ce qui relève du quotidien des bibliothèques, moins les thématiques technologiques)
- Des pépinières de blogs pourraient être mises en place, typiquement à l'ENSSIB et dans les écoles et universités préparant aux métiers de l'information documentaire, pour familiariser les futurs professionnels avec ces outils, leur apprendre à s'en servir, et élargir le nombre de voix qui chuchotent sur la BBS.
- En même temps, et dans une logique inverse, la BBS est-elle en passe de souffrir d'obésité avec une floraison de (trop nombreux ?) blogs ?
- Les institutions pourraient créer leurs blogs dans lesquels, en particulier, pourraient apparaître les **retours d'expériences** du quotidien. Bien entendu, la *condition sine qua non* de la réussite et de la crédibilité de ce type de blogs est une parole libre et assumée laissée aux rédacteurs qui en ont la charge de ces blogs.

Ces propositions, on le voit, sont simples à mettre en œuvre. Elles ne demandent qu'un peu d'énergie, et un peu de volonté individuelle, collective et institutionnelle...

Relativisons tout de même ce dernier paragraphe. Si nous pensons qu'une introspection de la BBS ne peut que lui être bénéfique ; rappelons quand même que seuls 12% des 392 personnes interrogées ont affirmé que certains thèmes étaient trop traités – et 20% que certains thèmes ne l'étaient pas assez.